



LA TOTALE 2020

*LA TOTALE est un souffle trempé d'une forme d'utopie.
Elle répond à la motivation contemporaine de la mixité des arts et des artistes.*

Cette mixité s'approche davantage d'un mode de vie que d'un mode de production, et questionne nos rapports à l'habitation. Pour l'exposition 2020 LA TOTALE se questionne, habitons-nous le monde, un lieu, une maison ou un concept? Habiter un espace, c'est penser l'intime et le collectif. L'apparente contradiction des deux notions révèle en fait une multitude de frontières poreuses et articulables.

L'idée de la maison comme espace protecteur est fondamentalement liée au souvenir et à la natalité. Des souvenirs qui à leur tour ont des frontières souples, évoluent et se teintent de différentes couleurs au fil du temps. La maison est l'expérience première de l'habitat. Habiter - l'habitude, l'habit, le maintien - des notions intrinsèquement liées à l'existence, à la vie, à la mort. Habiter, c'est considérer l'intérieur et l'extérieur comme deux notions connectées et par moment communes. Penser l'habitat, c'est penser local et mondial, c'est penser son environnement et des environnements.

Saisir les différentes dynamiques contemporaines et essayer de comprendre le monde dans lequel nous évoluons nécessite un potentiel adaptatif physique et virtuel. Cette dynamique a considérablement changé la notion même "d'habitant". L'habitant n'est plus nomade ou sédentaire, il habite des lieux et des idées, et les articule à l'infini, se servant d'ancrages et de mobilités. L'habitant contemporain est un protagoniste physique et philosophique.

À l'heure actuelle, nos outils devenus technologiques nous permettent de vivre dans plusieurs espaces temporels simultanés. L'extension de notre mobilité, nos multiples motifs de déplacement et nos moyens de transport virtuels ou physiques, modifient les échelles de temps et d'espace qui se superposent. L'addition de ces couches façonne l'humain qui n'est plus uniquement défini par sa nationalité, son genre, ses croyances et ses diverses appartenances. Les frontières qui nous définissent deviennent alors spongieuses. L'habitant, devenu mobile, a bien un "chez-soi", mais s'en écarte régulièrement pour diverses raisons, ludiques ou vitales: un nomadisme contemporain.

La multiplication de nos déplacements repousse considérablement nos frontières matérielles et mentales: nous sommes alors porteurs des lieux et des idées que nous habitons, traversons et empruntons. Nos expériences multiples façonnent à la fois nos représentations sensibles et subjectives ainsi qu'un paysage collectif.

Il est alors peut-être plus juste de parler de cohabitat que d'habitat. Cohabiter relève davantage de la location que de la possession, un emprunt universel d'espaces communs. L'urgence climatique nous repositionne sans cesse dans ces espaces à partager, un repositionnement fidèle à l'emprunt énoncé plus haut. Habiter différemment le même monde, partager et protéger, fait dorénavant partie des possibilités du cohabitant.

Dans ces incertaines demeures que sont nos espaces environnementaux, la co-construction est mise à l'honneur. À travers cette même idée, LA TOTALE propose à ses artistes de devenir leur foyer. Un lieu d'expression éphémère où leurs oeuvres cohabiteront et dialogueront avec un public invité.